

BS 548

M5

v. 7

**ELENCHUS
AUCTORUM ET OPERUM
QUI IN HOCCE VOLUMINE CONTINENTUR.**

CORNELIUS A LAPIDE.

In Numeros Commentarium (à capite 26 usque ad finem).

IDEM.

In Deuteronomium Commentarium

CALMETUS.

Dissertationes in Numeros. — De Moabitaram Diis. — In Deuteronomium. — De Politia, etc., apud Hebræos. — De Suppliciiis quorum in sacrâ scripturâ mentio. — De Conubiis Hebræorum. — De Divortis Hebræorum. — De naturâ animæ ex sententiâ Hebræorum. — De Gigantibus. — An veteres leges hauserint. — De Moysis obitu et sepultura.

BIBLIA DICTA DE VENGE.

Anidmadversiones in caput 21 Numerorum. — De Balaami prophetis. — De XLII Mansionibus Israelitarum. — In prophetiam Moysis de prophetâ à Deo promissa.

BIBLIA CABEN.

De Muliere lebrâ et de Conubiis apud Judæos recentiores.

BIBLIA DICTA DE VENGE.

Instructiones et mysteria Pentateuchi.

D. HIERONYMUS.

In universum Pentateuchum.

MASIUS.

In Josuam commentarium (à capite primo usque ad decimum).

INDEX RERUM.



**FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ**

1853

1853

**SEQUITUR
IN NUMEROS
COMMENTARIUM.**

CAPUT XXVI.

1. Postquam notiorum sanguis effusus est, dixit Dominus ad Moysen et Eleazarum, filium Aaron, sacerdotem:

2. Numerate omnem summam filiorum Israel à viginti annis et supra, per domos et cognationes suas, cunctos, qui possunt ad bella procedere.

3. Locuti sunt itaque Moyses et Eleazar sacerdos in campatribus Moab, super Jordanem, contra Jericho, ad eos qui erant

4. A viginti annis et supra, sicut Dominus imperaverat, quorum iste est numerus:

5. Ruben primogenitus Israel; hujus filius, Henoch, à quo familia Henochitarum; et Phallo, à quo familia Phalluitarum;

6. Et Hesron, à quo familia Hesronitarum; et Charmi, à quo familia Charmitarum.

7. He sunt familiae de stirpe Ruben: quarum numerus inventus est, quadraginta tria milia et septingenti triginta.

8. Filius Phallo, Eliab.

9. Hujus filii, Nannuel, et Dathan, et Abiron; isti sunt Dathan et Abiron principes populi, qui surrexerunt contra Moysen et Aaron in seditione Core, quando adversus Dominum rebellaverunt;

10. Et aperiens terra os suum devoravit Core, morientibus plurimis, quando combussit ignis ducentos quinquaginta viros. Et factum est grande miraculum,

11. Ut, Core percunte, filii illius non perirent.

12. Filii Simeon per cognationes suas: Nannuel, ab hoc familia Nannuelitarum; Jamin, ab hoc familia Jaminitarum; Jachin, ab hoc familia Jachinitarum;

13. Zare, ab hoc familia Zareitarum; Saül, ab hoc familia Saülitarum.

14. He sunt familiae de stirpe Simeon, qua-

s. s. vii.

CHAPITRE XXVI.

1. Après que le sang des criminels est été répandu par la plaie dont le Seigneur les avait frappés, et par la main de ceux qui eurent du zèle pour la gloire de Dieu, le Seigneur dit à Moïse et à Eleazar, grand-prêtre, fils d'Aaron :

2. Faites, pour la troisième fois, le dénombrement de tous les enfants d'Israël, depuis vingt ans et au-dessus, en comptant par maisons et par familles tous ceux qui peuvent aller à la guerre.

3. Moïse donc et Eleazar, grand-prêtre, étant dans la plaine de Moab, le long du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, parlèrent à ceux qui avaient

4. Vingt ans et au-dessus, selon que le Seigneur l'avait commandé, dont voici le nombre :

5. Ruben fut l'aîné d'Israël: ses fils furent Hénoch, de qui sortit la famille des Hénochites; Phallo, de qui sortit la famille des Phalluites;

6. Hesron, de qui sortit la famille des Hesronites; et Charmi, de qui sortit la famille des Charmites.

7. Ce sont là les familles de la race de Ruben: et il s'y trouva le nombre de quarante-trois mille sept cent trente hommes, au lieu de quarante-six mille cinq cents qu'ils étaient au second dénombrement.

8. Eliab, fut fils de Phallo.

9. Et eut pour fils Nannuel, Dathan et Abiron; ce Dathan et cet Abiron, qui étaient les premiers d'Israël, furent ceux qui s'élevèrent contre Moïse et contre Aaron, dans la sédition de Core, lorsqu'ils se révoltèrent contre le Seigneur.

10. Et que la terre, s'ouvrant, dévora Core, Dathan et Abiron; plusieurs de leurs familles étant morts en même temps, lorsque le feu brilla deux cent cinquante hommes, que Core avait entraînés dans sa révolte, il arriva alors un grand miracle.

11. Qui est que, Core périssant, ses fils ne périrent point avec lui; Dieu! ayant conservé la vie, parce qu'ils n'étaient point entrés dans la révolte de leur père.

12. Les fils de Simeon furent comptés aussi par familles, savoir: Nannuel, ou Jannuel, chef de la famille des Nannuelites; Jamin, chef de la famille des Jaminites; Jachin, chef de la famille des Jachinites;

13. Zare, autrement Zoor, chef de la famille des Zareites; Saül, chef de la famille des Saülites.

14. Ce sont là les familles de la race de Si-

00790

rum omnis numerus fuit, viginti duo milia ducenti.

15. Filii Gad per cognationes suas: Sephon, ab hoc familia Sephonitarum; Aggi, ab hoc familia Aggitarum; Suni, ab hoc familia Sunitarum;

16. Ozai, ab hoc familia Ozitarum; Her, ab hoc familia Heritarum;

17. Arod, ab hoc familia Aroditarum; Ariel, ab hoc familia Arielitarum.

18. Istæ sunt familiae Gad, quarum omnis numerus fuit, quadraginta milia quingenti.

19. Filii Juda, Her et Onan, qui ambo mortui sunt in terrâ Chanaan.

20. Fueruntque filii Juda, per cognationes suas: Sela, à quo familia Selaitarum; Phares, à quo familia Pharesitarum; Zare, à quo familia Zareitarum.

21. Porro filii Phares: Heston, à quo familia Hestonitarum; et Hamul, à quo familia Hamulitarum.

22. Istæ sunt familiae Juda, quarum omnis numerus fuit septuaginta sex milia quingenti.

23. Filii Issachar, per cognationes suas: Thola, à quo familia Tholaitarum; Phua, à quo familia Phuitarum;

24. Jasub, à quo familia Jasubitarum; Semran, à quo familia Semranitarum.

25. Hæ sunt cognationes Issachar, quarum numerus fuit sexaginta quatuor trecenti.

26. Filii Zabulon per cognationes suas: Sared, à quo familia Sareditarum; Elon, à quo familia Elonitarum; Jalel, à quo familia Jalelitarum.

27. Hæ sunt cognationes Zabulon, quarum numerus fuit, sexaginta milia quingenti.

28. Filii Joseph per cognationes suas, Manasse et Ephraim.

29. De Manasse ortus est Machir, à quo familia Machiritarum. Machir genuit Galaad, à quo familia Galaaditarum.

30. Galaad habuit filios: Jezer, à quo familia Jezeritarum; et Helec, à quo familia Helecitarum;

31. Et Asriel, à quo familia Asrielitarum; et Sechem, à quo familia Sechemitarum;

32. Et Semida, à quo familia Semidaitarum; et Hephher, à quo familia Hephheritarum.

33. Fuit autem Hephher, pater Salphaad, qui filios non habebat, sed tantum filias, quarum ista sunt nomina: Maala, et Noa, et Hegla, et Melcha, et Thersa.

34. Hæ sunt familiae Manasse, et numerus

méon, qui ne faisaient plus en tout que le nombre de vingt-deux mille deux cents hommes, au lieu de cinquante-neuf mille trois cents qu'ils étaient dans l'autre dénombrement, la plupart de ceux de cette tribu ayant péri à cause des crimes qu'ils avaient commis avec les Madianites.

15. Les fils de Gad furent comptés par familles, savoir: Séphon, ou Séphon, chef de la famille des Séphonites; Aggi, chef de la famille des Aggites; Suni, chef de la famille des Sunites;

16. Oni, ou Ezébon, chef de la famille des Oznites; Her, chef de la famille des Hérites;

17. Arod, chef de la famille des Arodites; Ariel, chef de la famille des Ariélites.

18. Ce sont là les familles de Gad, qui faisaient en tout le nombre de quarante-cinq mille six cents hommes, au lieu de quarante-cinq mille six cents qu'ils étaient dans le dénombrement précédent.

19. Les fils de Juda furent Her et Onan, qui moururent tous deux dans le pays de Chanaan.

20. Et les autres fils de Juda, distingués par leurs familles, furent Sela, chef de la famille des Sélaites; Phares, chef de la famille des Pharésites; Zaré, chef de la famille des Zaréites.

21. Les fils de Phares, furent Esron, chef de la famille des Hesronites; et Hamul, chef de la famille des Hamulites.

22. Ce sont là les familles de Juda, qui se trouvèrent au nombre de soixante-seize mille cinq cents hommes, au lieu qu'ils n'étaient que soixante-quatorze mille dans l'autre dénombrement.

23. Les fils d'Issachar, distingués par familles, furent Thola, chef de la famille des Tholaites; Phua, chef de la famille des Phuites;

24. Jasub, ou Job, chef de la famille des Jasubites; Semran, chef de la famille des Semranites.

25. Ce sont là les familles d'Issachar, qui se trouvèrent au nombre de soixante-quatre mille trois cents hommes, au lieu de cinquante-quatre mille quatre cents qu'ils étaient auparavant.

26. Les fils de Zabulon, distingués par familles, furent Sared, chef de la famille des Saredites; Elon, chef de la famille des Elonites; Jalel, chef de la famille des Jalelites.

27. Ce sont là les familles de Zabulon, qui se trouvèrent au nombre de cinquante-sept mille quatre cents qu'ils étaient auparavant.

28. Les fils de Joseph, distingués par familles, furent Manassé et Ephraim.

29. De Manassé sortit Machir, chef de la famille des Machirites; Machir engendra Galaad, chef de la famille des Galaadites.

30. Les fils de Galaad, furent Jezer, chef de la famille des Jézérites; Helec, chef de la famille des Hélectes;

31. Asriel, chef de la famille des Asriélites; Sechem, chef de la famille des Séchémites;

32. Semida, chef de la famille des Semidaites; et Hephher, chef de la famille des Hephherites.

33. Hephher fut père de Salphaad, qui n'eut point de fils, mais seulement des filles, dont voici les noms: Maala, et Noa, Hegla, et Melcha, et Thersa.

34. Ce sont là les familles de Manassé, qui

carum quinquaginta duo milia septingenti.

15. Filii autem Ephraim per cognationes suas, fuerunt hi: Suthala, à quo familia Suthalaitarum; Bœcher, à quo familia Bœcheritarum; Thechen, à quo familia Thechenitarum.

16. Porro filius Suthala fuit Heran, à quo familia Heranitarum.

17. Hæ sunt cognationes filiorum Ephraim, quarum numerus fuit triginta duo milia quingenti.

18. Isti sunt filii Joseph per familias suas: Filii Benjamin in cognationibus suis; Bela, à quo familia Belaitarum; Asbel, à quo familia Asbelitarum; Ahiram, à quo familia Ahiramitarum;

19. Supham, à quo familia Suphamitarum; Hupham, à quo familia Huphamitarum.

20. Filii Bela: Hered, et Noeman. De Hered, familia Hereditarum; de Noeman, familia Noemanitarum.

21. Hi sunt filii Benjamin per cognationes suas, quarum numerus fuit quadraginta quinque milia sexcenti.

22. Filii Dan per cognationes suas: Subam, à quo familia Subamitarum; hæ sunt cognationes Dan, per familias suas.

23. Omnes fratre Subamite, quorum numerus erat, sexaginta quatuor milia quadringenti.

24. Filii Aser per cognationes suas: Jemna, à quo familia Jemnitatarum; Jessui, à quo familia Jessuitarum; Brie, à quo familia Brieitarum.

25. Filii Brie: Heber, à quo familia Heberitarum; et Melchiel, à quo familia Melchielitarum.

26. Nomen autem filie Asur, fuit Sara.

27. Hæ cognationes filiorum Aser, et numerus eorum quinquaginta tria milia quadringenti.

28. Filii Nephthali per cognationes suas: Jessiel, à quo familia Jessielitarum; Guni, à quo familia Gunitarum;

29. Jeser, à quo familia Jeseritarum; Sellem, à quo familia Sellemitarum.

30. Hæ sunt cognationes filiorum Nephthali per familias suas, quorum numerus, quadraginta quinque milia quadringenti.

31. Ista est summa filiorum Israel, qui recensiti sunt, sexcenta milia, et mille septingenti triginta.

se trouvèrent au nombre de cinquante-deux mille sept cents hommes, au lieu de trente-deux mille deux cents qu'ils étaient auparavant.

15. Les fils d'Ephraim, distingués par familles, furent ceux-ci: Suthala, chef de la famille des Suthalaites; Bœcher, chef de la famille des Bœcherites; Théen, chef de la famille des Théénites.

16. Or le fils de Suthala, fut Heran, chef de la famille des Héranites.

17. Ce sont là les familles des fils d'Ephraim, qui se trouvèrent au nombre de trente-deux mille cinq cents hommes, au lieu que dans l'autre dénombrement ils étaient quarante mille cinq cents.

18. Ce sont là les fils de Joseph, distingués par familles. Les fils de Benjamin, distingués par familles, furent Bela, chef de la famille des Bélaites; Asiel, chef de la famille des Asbélites; Ahiram, nommé aussi Echi et Aharah, chef de la famille des Ahiramites.

19. Supham, ou Mophin, chef de la famille des Suphamites; Hupham, chef de la famille des Huphamites.

20. Les fils de Bela furent Heréd et Noéman. Heréd fut chef de la famille des Héredites; Noéman fut chef de la famille des Noémanites.

21. Ce sont là les enfants de Benjamin, divisés par familles, qui se trouvèrent au nombre de quarante-cinq mille six cents hommes, au lieu qu'auparavant ils n'étaient que trente-cinq mille quatre cents.

22. Les fils de Dan, divisés par familles, furent Subam, chef de la famille des Subamites. Voici les enfants de Dan divisés par familles.

23. Ils furent tous Subamites, et se trouvèrent au nombre de soixante-quatre mille quatre cents hommes, au lieu de soixante-deux mille sept cents qu'ils étaient auparavant.

24. Les fils d'Azer, distingués par familles, furent Jemna, chef de la famille des Jémnaites; Jessui, chef de la famille des Jessuites; Brie, chef de la famille des Brieites.

25. Les fils de Brie furent Héber, chef de la famille des Héberites; et Melchiel, chef de la famille des Melchielites.

26. Le nom de la fille d'Azer, fut Sara.

27. Ce sont là les familles des fils d'Azer, qui se trouvèrent au nombre de cinquante-trois mille quatre cents hommes, au lieu qu'auparavant ils n'étaient que cinquante-un mille cinq cents.

28. Les fils de Nephthali, distingués par familles, furent Jessiel, chef de la famille des Jéssielites; Guni, chef de la famille des Gunites;

29. Jeser, chef de la famille des Jésérites; Sellem, chef de la famille des Sellemites.

30. Ce sont là les familles des fils de Nephthali, distingués par leurs maisons, qui se trouvèrent au nombre de quarante-cinq mille quatre cents hommes, au lieu de quarante-trois mille quatre cents qu'ils étaient auparavant.

31. Et le dénombrement de tous les enfants d'Israël ayant été achevé, il se trouva six cent un mille sept cent trente hommes, au lieu que dans le dénombrement précédent, il n'en avait six cent trois mille cinq cent cinquante.

32. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

33. Isis dividetur terra juxta numerum vocabulorum in possessiones suas.

34. Plusibus majorem partem dabis, et paucioribus minorem singulis, sicut nunc recensiti sunt, trabatur possessio:

35. Ita dantaxat ut sors terram tribus dividat et familias.

36. Quilibet sorte contigerit, hoc vel pauciores accipiant, vel pauciores.

37. Hic quoque est numerus filiorum Levi per familias suas: Gerson, à quo familia Gersonitarum; Caath, à quo familia Caathitarum; Merari, à quo familia Meraritarum.

38. Hic sunt familiae Levi: familia Lobni, familia Hebron, familia Moholi, familia Musi, familia Core. At verò Caath genuit Amram,

39. qui habuit uxorem Jochabed filiam Levi, quae nata est in Ægypto; haec genuit Amram viro suo filios, Aaron et Moysen, et Mariam sororem eorum.

40. De Aaron orti sunt, Nadab, et Abiu, et Eleazar, et Ithamar,

41. Quorum Nadab et Abiu mortui sunt, cum obisset ignem alienum coram Domino.

42. Fueruntque omnes qui numerati sunt, viginti tres millia generis masculini, ab uno mense et supra: quia non sunt recensiti inter filios Israel, nec eis cum cæteris data possessio est.

43. Hic est numerus filiorum Israel, qui descripti sunt à Moysè et Eleazaro sacerdote, in campis Moab supra Jordanem, contra Jericho.

44. Haec quos, nullus fuit eorum qui ante numerati sunt à Moysè et Aaron in deserto Sinai.

45. Praedixerat enim Dominus quòd omnes morerentur in solitudine. Nullusque remansit ex eis, nisi Caleb, filius Jephone, et Josue filius Nun.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — POSTQUEM NOXIORUM (fornicantium cum filiis Moab et Mathian c. præced.) sanguis effusus est, dixit Dominus ad Moysen, et Eleazar. Dixit scilicet per columnam nubis, incubantem ostio tabernaculi, non autem ex propitiis et Sancto sanctorum: licet enim Moyses illud ingredi posset, quoties de aliquo dubio Deum consulere debebat, tamen Eleazarus postea illud non nisi semel in anno, puta in

52. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui dit:

53. La terre sera partagée entre tous ceux qui ont été comptés, afin qu'ils la possèdent selon leur nombre et la destination de leurs noms et de leurs familles.

54. Vous en donnerez une plus grande partie à ceux qui sont en plus grand nombre, et une moindre à ceux qui seront en plus petit nombre; et l'héritage sera donné à chacun selon le dénombrement qui vient d'être fait;

55. Mais en sorte que la terre soit partagée en douze lots qui seront distribués au sort entre les tribus et les familles;

56. Et tout ce qui sera échu par le sort, sera le partage ou du plus grand nombre ou du plus petit nombre.

57. Voici aussi le nombre des fils de Lévi, distingués par familles: Gerson, chef de la famille des Gersonites; Caath, chef de la famille des Caathites; Méari, chef de la famille des Méarites.

58. Voici les principales familles de Lévi, descendantes de ses trois fils: la famille de Lobni, descendant de Gerson; la famille d'Hebron, descendant de Caath; la famille de Moholi, et la famille de Musi, descendant l'un et l'autre de Méari; la famille de Core, descendant encore de Caath par Isaar; mais Caath, outre Isaar et Hebron, engendra encore Amram.

59. Qui eut pour femme Jochabed, petite-fille de Lévi, qui lui naquit en Égypte. Jochabed eut d'Amram, son mari, deux fils, Aaron et Moïse, et Marie leur sœur.

60. Aaron eut pour fils Nadab et Abiu, Eleazar et Ithamar.

61. Nadab et Abiu ayant offert un feu étranger devant le Seigneur, furent punis de mort.

62. Et tous ceux qui furent comptés de la famille de Lévi, se trouvèrent au nombre de vingt-trois mille hommes, depuis un mois et au-dessus. On les comptait ainsi, parce qu'on n'en fit point le dénombrement entre les enfants d'Israel, et qu'on ne leur donna point d'héritage avec les autres.

63. C'est là le nombre des enfants d'Israel, qui furent comptés par Moïse et par Eleazar, grand-prêtre, dans la plaine de Moab, le long du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho;

64. Entre lesquels il ne s'en trouva aucun de ceux qui avaient été comptés auparavant par Moïse et par Aaron, dans le désert de Sinai.

65. Car le Seigneur avait prédit qu'ils mourraient tous dans le désert. C'est pourquoi il n'en demeura pas un seul, hors Caleb, fils de Jéphoné, et Josué, fils de Nun.

festo Expiationis, ingredi poterat, juxta legem Levit. 16, 2 et 19.

VERS. 2. — NUPERATE OMNEM SUMMAM FILIORUM ISRAEL, A VIGINTI ANNIS ET SUPRA. Fuit hic tertius census generalis totius populi: primus enim habitus fuit in fabrica tabernaculi, Exodi 50, 12; et 38, 25. Secundus, cum ordinate sunt actus ad pugnandum, et ad castrametandum, Numer. 1 et 2. Uterque actus est anno

secundo ab egressu ex Ægypto, in Sina. Tertius hoc loco factus est, anno quadragesimo, cum jam ingressuri essent terram promissam, ut scilicet illa inter tribus congruè pro numero ejusque dividi et distribui posset. Ridentium enim est, quod ait Rabbi Salomon, Deum hic fecisse, uti facit pastor, qui gregem numerat, quem lupus vastavit, ut ex numero superstium, sciat quot oves perierint, et raptae sint. Quare omnes qui hic numerantur, alii sunt ab illis qui anno secundo numerati sunt, Num. 4 et 2. Nam omnes illi jam interierant, ob murmur exploratorum in Cadesbarne, de quo c. 14, ut patet ex hoc c. v. 64.

Præter hos tres, fuit quartus census, sed specialis, primogenitorum et Levitarum, de quo c. 5, v. 15 et 40.

A VIGINTI ANNIS ET SUPRA, quia hi soli apti erant ad arma et bella, jamjam cum Chanaanis, in ingressu Chanaan, gerenda. Numerantur ergo hic soli bellatores, et hi soli inter se dividerent terram Chanaan: minores ergo viginti annis, ut non numerantur, nec apti erant ad bella, ita nec terre Chanaan hereditatem per se adiverunt, ut patet v. 35.

VERS. 5. — LOCUTI SUNT ITAQUE MOYSES ET ELEAZAR, scilicet, id quod dixerat Dominus, ut videlicet disponerent se omnes numerandi per turmas et familias, ut commodè possent numerari. Census hic ita videtur peractus, ut primò singularum tribuum familias, deinde singularum familiarum domos, ac denique singularum domorum capita numerarent.

SUPER JORDANEM, juxta Jordanem: sic dicitur, Jesus stans super, id est, juxta eam imperasse febrì, Luce 4, 39.

VERS. 5. — RUBEN PRIMOGENITUS ISRAEL. In hoc censu servatur ordo vexillorum et acierum, qui constitutus fuit c. 2, ita tamen, ut primum vexillum sit Ruben cum suis, utpote primogeniti; secundum sit Judæ, qui senior erat exteris; tertium sit Ephraim, qui ex matre liberatus, puta ex Rachele, erat prognatus; quartum sit Dan cum suis, qui ex ancilla, puta Balà, erat genitus.

VERS. 10. — ET FACTUM EST GRANDE MIRACULUM. Hebr. est, fuerunt in signum, quod Chald., Vatabl. et alii ad præcedentia referunt, quasi dicat: Core, Dathan, Abiron, etc., fuerunt in signum, id est, fuerunt exemplo aliis filiis Israel, quo ipsi docerentur non esse murmurandum et risandum contra Mosen et superiores. Verum, quia sequitur in Hebræo: Et filii Core non sunt mortui, hinc sagacius noster interpretis, videns

hæc verba connecti præcedentibus, intellexit signum hoc, tam ad sequentia hæc verba, quam ad præcedentia pertinere, sensumque esse, q. d.: Core, Dathan et Abiron facti sunt in signum, id est, in exemplum, non quate quale, sed potentissimum et miraculosum, non tantum ex eo quòd terra absorbit eos, sed etiam ex eo quòd, Core pereunte, filii ejus non perierunt, sed penduli in aere hæserunt; quia scilicet, patris rebellioni non consenserunt. Per miraculum enim servatos esse filios Core patet ex eo quòd omnino videntur tunc fuisse cum patre Core in tabernaculo, æquè ut filii Dathan et Abiron, qui cum parentibus perierunt. Cum enim Moses adiit eos, omnes filii et famuli eorum, domum ad rem et litem tantam confluerunt, nec parentes passi fuissent, filios in hoc schismate à se avelli, aut domo abire.

De hoc miraculo, et de hisce Core filiis, dixi cap. 16, 31.

VERS. 12. — FILII SIMEON. Genes. 46, 10, et Exodi 6, 15, numerantur sex filii Simeonis: hic verò et I. Paral. 4, 24, tantum quinque numerantur; omittitur enim Ahod sextus; quia mortuus est sine liberis. Unde non habuit familiam, nec sortem in terrâ Chanaan. Rursùm, filius ejus primus, qui hic vocatur Nanneel, in Genesi et Exodo vocatur Jammel; et qui ibi vocatur Sohar, hic vocatur Zare: ex Hebræo enim Sohar, per metathesin, simulque mutando litteram isade in affinem zoin, fit serach sine vare; sic in aliis nominibus similis est variatio: qui enim hic v. 50, vocatur Jexer, Josue 17, 2, vocatur Abjezer; et qui hic v. 24, vocatur Jasub, alibi vocatur Job.

Nota hic, valde decrevisse tribum Simeonis, nam in censu priore, qui actus est anno secundo, numerata sunt capita lujus tribus 59 millia et trecenta, ut patet Num. 2, 15; hic verò tantum numerantur viginti duo millia et ducenta; diminuta ergo fuit tribus 37 millibus et centum capitibus, quod plerique tribuunt uli-mæ plage, ob fornicationem cum Madianitis inimicis, cap. 25, 9, quæ maxime in hæc tribum sæverit, eò quòd ex eâ plurimè ducentum stum Zambrì, quem Phinees occidit, secuti, cum Madianitis fornicati sint. Idque satis insinuat cap. præced. v. ult., ubi jubet Deus invadi Madianitas ob insidias et scelus Cozbi, cum quæ fornicatus est Zambrì. Ita Abolens.

Hinc rursùm, tribus Simeon, utpote exigua, juncta fuit cum tribu Juda, atque in ejus sorte sortem suam accepit, ut patet Josue 19, 9. Tribus enim Juda fuit maxima et validissima; con-

tinebat enim capita 76.500. ut patet v. 22. Post Juda numerosissima fuit tribus Dan, 64.400 capitum, v. 45. Post Dan fuit Issachar, capitum 64.500, v. 25, etc.

VERS. 58. — FILII BENJAMIN. Hic tantum numerantur quinque filii Benjamin, cum tamen decem haberit, ut patet Genes. 46, 31; quinque ergo reliqui ejus filii mortui sunt sine liberis, ut in posteris eorum familia interit.

VERS. 44. — JESU, A QUO FAMILIA JESSUITARUM. Hoc loco nuper quidam apposuit obstruxit os ignorantis heretici, more solito societatem Jesu et Jesuitas abominantis, eò quòd nomen eorum non inveniretur in sacris Bibliis.

VERS. 55. — ISTIS DIVIDETUR TERRA, JUXTA NUMERUM VOCABULORUM, IN POSSESSIONES SUAS. Ut scilicet pro numero familiarum et capitum quæ diversa solent habere vocabula, id est, nomina, terra dividatur, et possideatur à singulis: est metonymia: *vocabulum* enim sive nomen sumitur pro re, sive personà nominatâ.

VERS. 54. — SINGULIS, SICUT NUNC RECENSITI SUNT, TRAHETUR POSSESSIO. *Singulis*, scilicet, tum hominibus, tum tribubus, tum familiis, tum potius capitibus familiarum (hoc enim magis consonat textu Hebræo) ut ipsi ulterius, in singulos sue familie, qui viginti annorum sunt, sortem acceptam dividant.

VERS. 37. — HIC QUOQUE EST NUMERUS FILIORUM LEVI, PER FAMILIAS SUAS. Hic tantum numerantur quinque familie Levi, cum fuerint octo, ut patet Exodi 6, v. 17, 18, 19, et I Paralip. 25 et sequi., quia præcipuas tantum hic recenset: hic enim familie Leviticæ ex professo non numerantur, uti cætera, eò quòd non essent accepturæ sortem cum aliis tribubus, in Chanaan, ut dicitur v. 62.

VERS. 62. — FUERUNTQUE OMNES (Levite) QUI NUMERATI SUNT, VIGINTI TRIA MILLIA, GENERIS MASCULINI, AB UNO MENSE ET SUPRA. Nota. Ex eo quòd jusserrat Dominus c. 5, 41 et 45, commutari primogenitos Hebræorum in Levitas unius

CAPUT XXVII.

1. Accesserunt autem filie Salphaad, filii Hephher, filii Galaad, filii Machir, filii Manasse, qui fuit filius Joseph, quarum sunt nomina, Maaba, et Noa, et Hegla, et Melcha, et Thersa.
2. Steteruntque coram Moysè, et Eleazar sacerdote, et cunctis principibus populi, ad ostium tabernaculi fœderis, atque dixerunt:
3. Pater noster mortuus est in deserto, nec fuit in seditione, quæ concitata est contra Dominum sub Core, sed in peccato suo mortuus

mensis et supra; idque ad paucitatem Levitarum multitudini primogenitorum adæquandam; et simul ad dignitatem Levitarum declarandam; hæc de causâ jubet hic eos rursum numerari ab uno mense et supra, tanquam suos, utpote qui olim eadem ætate servierant redemptionem primogenitorum: nam qui necdum mensem expleverant, non serviebant redemptioni huic; unde non censebantur Levite, nec ad Deum pertinebant, ac proinde hic non numerantur. Tribus Levi parum fuit propagata: paucissima enim inter omnes tribus habuit capita, tam in hoc censu quam in priore, Num. 5, 45.

VERS. 65. — NULLUSQUE REMANSIT EX EIS, NISI CALEB FILIUS JEPHON, ET JOSUE FILIUS NUN. Excipe Levitas: nam ex eis spererant Moses, Eleazar, Ithamar, et fortè multi alii, qui numerati fuerant in Sina, et mature ætatis erant tempore exploratorum, faciliq̃ superabant annum vigesimum. Caleb hoc tempore erat 78 annorum, ut colligitur ex Josue 14, 7; Josue verò, ut minimum erat 85 annorum. Nam hæc omnia gesta sunt anno 40 et ultimo peregrinationis Hebræorum in deserto, quo mortuus est Moses, cui statim successit Josue, qui ut summum præfuit populo 27 annis: mortuus est autem Josue anno ætatis 110, ut patet Josue ult. v. 29. Deme ab his 110 annis vice annos 27 principatus ejus, hæbebis 83 ejus annum jam dictum, quo mortuus est Moses, ipseque Mosi in ducatu successit.

Hinc patet hæc 58 annis, emortuis patribus totidem plenè filios successisse, qui vigesimum annum complentes, vel superantes, apti erant ad bella. Nam in hoc censu inventa sunt bellatorum sexcenta millia, et mille septingenti triginta, ut dicitur v. 51; in priore verò censu, ante 58 annos initio, inventa sunt bellatorum sexcenta tria millia, quingenti et quinquaginta, ut dicitur c. 1, 45. Prior ergo census superat hæc tantum mille octingentis et viginti capitibus.

CHAPTER XXVII.

1. Or, the filies of Salphaad, fils d'Epher, fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manasse, qui fut fils de Joseph, dont les noms sont Maaba, Noa, Hegla, Melcha et Thersa.
2. Se présentèrent à Moïse, à Eleazar, grand-père, et à tous les princes du peuple, à l'entrée du tabernacle de l'alliance, et elles dirent:
3. Notre père est mort dans le désert: il n'avait point eu de part à la sédition qui fut excitée par Coré contre le Seigneur; mais il est

est, hic non habuit mares filios. Cur tollitur nomen illius de familia sua, quia non habuit filium? Date nobis possessionem inter cognatos patris nostri.

4. Retulitque Moyses causam earum ad iudicium Domini,

5. Qui dixit ad eum:

6. Justam rem postulant filie Salphaad: da eis possessionem inter cognatos patris sui, et ei in hereditatem succedant.

7. Ad filios autem Israel loqueris hæc:

8. Homo cum mortuus fuerit absque filio, ad filiam ejus transibit hereditas.

9. Si filiam non habuerit, habebit successor fratres suos.

10. Quod si et fratres non fuerint, dabitur hereditatem fratribus patris ejus.

11. Si autem nec patruus habuerit, dabitur hereditas his qui ei proximi sunt; eritque hoc filiis Israel sanctum lege perpetua, sicut præcepit Dominus Moysi.

12. Dixit quoque Dominus ad Moysen: Ascende in montem istum Abarim, et contemplantur inde terram quam daturus sum filiis Israel.

13. Cumque videris eam, ibis et tu ad populum tuum, sicut ixit frater tuus Aaron:

14. Quia offendistis me in deserto Sin contradictione multitudinis, nec sanctificare me voluistis coram eâ super aquas; hæc sunt aquæ contradictionis in Cades deserti Sin.

15. Cui respondit Moyses:

16. Provideat Dominus Deus spiritum omnis carnis, hominem, qui sit super multitudinem hæc:

17. Et possit extirpe et intrare ante eos, et educere eos vel introducere, non sit populus Domini sicut oves absque pastore.

18. Dixitque Dominus ad eum: Tolle Josue, filium Nun, virum in quo est spiritus, et pone manum tuam super eum:

19. Qui stabit coram Eleazar sacerdote, et omni multitudine.

20. Et dabis ei præcepta cunctis videntibus, et partem gloriæ tue, ut audiat eum omnis synagoga filiorum Israel.

21. Pro hoc, si quid agendum erit, Eleazar sacerdos consulat Dominum. Ad verbum ejus

mort dans son péché, comme les autres qui avaient murmuré, et il n'a point eu d'enfants mâles. Pourquoi donc son nom péra-t-il de sa famille, parce qu'il n'a point eu de fils? Donnez-nous un héritage entre les parents de notre père, afin que celui qui nous épousera, fasse revivre le nom de notre père dans les enfants que nous aurons.

4. Moïse rapporta leur affaire au jugement du Seigneur,

5. Qui lui dit:

6. Les filles de Salphaad demandent une chose juste. Donnez-leur des terres à posséder entre les parents de leur père; et qu'elles lui succèdent comme ses héritières, en recevant la part qui lui serait échue, s'il vivait encore.

7. Et afin que cela soit réglé pour toujours, voici ce que vous direz aux enfants d'Israël:

8. Lorsqu'un homme sera mort sans avoir de fils, son bien passera à sa fille, qui en héritera.

9. S'il n'a point de fille, il aura ses frères pour héritiers.

10. Que s'il n'a pas de frères, vous donnerez sa succession aux frères de son père:

11. Et s'il n'a point non plus d'oncles paternels, sa succession sera donnée à ses plus proches. Cette loi sera gardée inviolablement à perpétuité par les enfants d'Israël, selon que le Seigneur l'a ordonné à Moïse.

12. Le Seigneur dit aussi à Moïse: Montez sur cette montagne d'Abarim, et considérez de là le pays que je dois donner aux enfants d'Israël:

13. Et après que vous l'aurez regardé, vous irez aussi à votre peuple, comme Aaron votre frère y est allé:

14. Parce que vous m'avez offensé tous deux dans le désert de Sin, au temps de la contradiction du peuple, et que vous n'avez point voulu rendre gloire à ma puissance et à ma sainteté devant Israël, au sujet des eaux: de ces eaux de la contradiction, que je fis sortir lorsque vous étiez à Cades, au désert de Sin, et que vous frappâtes deux fois le rocher, au lieu de lui parler simplement, comme je vous l'aurais ordonné.

15. Moïse lui répondit: Je me soumetts à ce que vous ordonnez.

16. Mais que le Seigneur, le Dieu des esprits de tous les hommes, qui connaît leurs dispositions les plus intérieures, choisisse lui-même un homme qui veuille en ma place sur tout ce peuple.

17. Qui puisse marcher devant eux et les conduire; qui les mène et les ramène, de peur que le peuple du Seigneur ne soit comme des brebis sans pasteur.

18. Le Seigneur lui dit: Prenez Josué, fils de Nun, cet homme en qui l'esprit de sagesse réside, et imposez-lui les mains.

19. En le présentant devant le grand-prêtre Eleazar et devant tout le peuple.

20. Donnez-lui des préceptes à la vue de tous, et une partie de votre gloire et de votre autorité, afin que tout l'assemblée des enfants d'Israël l'écoute et lui obéisse comme à celui que j'ai choisi pour le conduire et les gouverner selon mes ordres.

21. C'est pour cela que lorsqu'il faudra entreprendre quelque chose, le grand-prêtre Eleazar consulera le Seigneur. Et selon la réponse

egredietur et ingredietur ipse, et omnes filii Israel cum eo, et cætera multitudo.

22. Fecit Moyses ut preceperat Dominus. Cümque tulisset Josué, statuit enim coram Eleazaro sacerdote et omni frequentia populi:

25. Et impositis capiti ejus manibus, cuncta replicavit que mandaverat Dominus.

COMMENTARIUM.

VERS. 1 et 2. — ACCESSERUNT ATTEM FILLE SALPHAAD, ETC., STETERINTQUE CORAM MOYSE, ET ELEAZARO SACERDOTE, ET CUNCTIS PRINCIPIBUS POPULI, AD OSTIUM TABERNACULI. Quia juxta ostium tabernaculi erat tentorium Mosis, atque ad illud, vel certè ad vicinum atrium tabernaculi, conveniebant seniores populi, convocati à Mose ad concilium.

VERS. 2 et 5. — ATQUE DIXERUNT: PATER NOSTER, ETC., IN PECCATO SUO MORTUUS EST, scilicet, ob peccatum murmuris, tempore exploratorum, quod peccatum fuit commune totius populi. Omnes enim à vigesimo anno et supra, ob hoc peccatum mortui sunt in deserto.

VERS. 3. — HIC NON HABUIT MARES FILIOS; CER TOLLITUR NOMEN ILLIUS DE FAMULIA SUA, QUI NON HABUIT FILIUM? DATE NOBIS POSSESSIONEM INTER COGNATOS PATRIS NOSTRI, q. d.: Date nobis filiabus hereditatem in Chanaan, pro patre nostro mortuo sine masculâ prole, ut per hereditatem hanc nostram, maneat nomen et familia patris nostri in Israel. Sic enim filii nostri, saltem aliqui, ab hac hereditate Salphaad, denominabuntur posteri, vel familia Salphaad: aliqui enim filii nostri sequentur nomen et hereditatem sui patris, alii verò sequentur nomen et hereditatem sue matris, sive avi materni, puta nostram, et patris nostri. (Hereditas enim inter Hebræos erat immobilis et perpetua, ac consequenter et familia cujus ipsa erat, et à qua denominabatur, erat perpetua.) Alioqui enim, si nulla detur nobis hereditas, filii nostri, non patris nostri, sed mariti, cui nubemus, uti hereditatem, ita et nomen sortientur, itaque nomen et familia patris nostri interibit. Ita Abulens. Ex hoc loco colligitur, quòd apud Hebræos, si proles aliqua esset mascula, illa omnium erat hæres, ita ut filia nullam hereditatis partem adire possent: ratio erat, quia per masculos, non per feminas, nominantur, distinguuntur et conservantur familie. Fuit autem per Dei providentiam in veteri Testamento tanta cura conservationis et distinctionis familiarum, tum propter jura primogenitura, et propter certitudines omnium

Eléazar, Josué fera toute chose, et avec lui tous les enfans d'Israël, et le reste du peuple.

22. Moïse fit donc ce que le Seigneur lui avait ordonné. Et ayant pris Josué, il le présenta devant le grand-prêtre Eléazar, et devant toute l'assemblée du peuple.

25. Et après lui avoir imposé les mains sur la tête, il lui déclara ce que le Seigneur avait commandé.

COMMENTARIUM.

familiarum, secundum successiones hereditatum, ut scilicet certò constaret, unâ familiâ emoriente, quænam illi sanguine esset proxima, ut in hereditatem ejus succederet: tum ut liquidò constaret Christum ex Judæis, et ex Judâ natum esse, uti Deus promiserat Jacobo Genes. 49, 10. Atque hæc una inter alias causa fuit, cur voluerit Deus beatam Virginem nubere Josepho, ut scilicet Judæis, qui putabant omninò eam ex Josepho concepisse et genuisse Christum, probari posset Christum descendere ex Davide et Judâ. Nam ex eis descendere Joseph sciebant omnes Judæi.

VERS. 4. — RETULITQUE MOYSES CAUSAM EARUM AD JUDICEM DOMINI, q. d.: Moses super hæc questione consulit Dominum, ad ostium tabernaculi (ibi enim Deus per columnam nubis loquebatur) vel ad propitiatorium in Sancto sanctorum.

VERS. 5. — QUI (DOMINUS) DIXIT AD EUM (MOYSEN): JESTAM REM POSTULANT FILLE SALPHAAD: DA EIS (jube eis dari in Chanaan. Nec enim Moses ingressus est Chanaan, ac consequenter nulli in eâ hereditatem actu et reipsâ dare potuit) POSSESSIONEM INTER COGNATOS PATRIS SUI. Adierunt ergo hæc filia possessionem, non jure suo, sed paterno: unde dicuntur patri succedere in hereditate, scilicet illâ, quam habuisset pater in Chanaan, si vixisset eamque ingressus fuisset; quia feminae Hebrææ nullam habebant jus ad hereditates, nisi unico hoc casu, si videlicet pater earum defunctus esset sine prole masculâ, idcirco nomen ejus periturum: tum enim filia patri succedebant, aliisque agnatis omnibus præferabantur (uti decernit Deus versu sequenti), sed ita ut unam duntaxat haberent sortem patris sui, que inter omnes filias æqualiter dividebatur, cum masculi filii singuli, à vigesimo anno et supra, suo jure singulas in Chanaan possessiones adiret et dividerent. Dico à vigesimo anno, quia minores anno vigesimo non adiant hereditatem in Chanaan jure proprio, sed alieno, scilicet paterno, si pater esset mortuus: unde sicut pater, si vixisset, tantum habuisset jus ad unam sor-

tem, ita hi filii, licet multi essent, tamen ad unam tantum sortem, que patris eorum fuisset, jus habebant, idque ad hoc ut haberent unde viverent, non fratribus essent oneri, et ut nomen eorum non periret de stirpe suâ. Ita Abulens. q. 10. Singule ergo filia, in patris sui sortem divisam et sibi attributam succedentes, ex filiis, qui ex se nascebantur, aliquem nomine patris sui nuncupabant: isque in ejus hereditatem succedebat: alii verò filii mariti et nomen et hereditatem cernebant, eamque æqualiter dividebant. Excipio primogenitos. Hi enim duplicem adiant hereditatis portionem, ut patet Deuter. 21, 17. Hæc intellige de hereditate propriè dictâ, seu de bonis immobilibus; nam de mobilibus Hebræi disponere poterant ad libitum, eaque dare filiabus, non masculis, uti passim ex vii dotem consignabant filiabus. Plura de juribus successuum apud Hebræos, vide apud Abulens. hic.

VERS. 11. — DABITUR HEREDITAS HIS QUI EI PROXIMI SUNT, masculi scilicet. Loquitur enim lex de successione, quæ fit ex parte patris. Nam si quis matri, et avo materni in hereditate successisset et moreretur sine liberis, succedebant ei cognati matris, non patris: quia bona hæc erant familie matris, vel avi materni (non autem patris) unde in eâ manere debebant, nec poterant transferri ad aliam, puta patris, familiam, uti docet Abulens, qu. 55, idque ne familiarum et tribuum fieret permixtio et confusio. Ad hoc enim jussit Deus hereditates ex unâ familiâ vel tribu in aliam non transferri, ut ex hereditate certò constaret cujus familie vel tribus quisque esset.

VERS. 12. — DIXIT QUOQUE DOMINUS AD MOYSEN: ASCENDE IN MONTEM ISTUM ABARIM. Tum ut ex eo videas terram promissam, tum ut in eo moriaris; patet ex seq. Mons hic Abarim, saltem secundum diversas partes et juga, varia habet nomina. Nam vocatur Phasga, Phogor, excelsa Baal, Nebo: in Nebo enim dicitur mortuus esse Moses, Deuter. ult. v. 4. Voluit Deus Mosen mori in monte, non in castris, ne Hebræi proni ad idola, ejus corpus quasi numen colerent.

CONTEMPLARE INDE TERRAM, QUAM DABERIS SUI FILIIS ISRAEL, ut saltem aliqua voluptate fruaris in visione terræ, quam tantoperè ingredi petisti et optasti, ut patet Deut. 3, v. 24 et 25. Nam ex loco patet, Mosen ardentissimè orasse Deum pro ingressu in terram promissam; sed Deo id abundante, et indicente ei silentium, petiit sibi designari successorem, ut ex hoc cap. v. 16 patet.

VERS. 15. — IBI ET TU AD POPULUM TUUM, moriaris, ô Moses, in Moab, et ibis ad limbum patrum, sive ad sinum Abraham.

VERS. 16 et 17. — PROVIDEAT DOMINUS DEUS SPIRITUM, q. d.: Tu qui es Deus spirituum, id est, qui solus spiritus et animas creas (hinc enim Apostolus Hebr. 12, 9, Deum vocat *patrem spirituum*, parentes verò, patres carnis), quique nosti omnium hominum spiritus et corda, ac consequenter optimè nosti, quis sit aptissimus tante molis, ut videlicet mihi in gubernatione talis et tanti populi succedat, provide et signa HOMINEM, QUI SIT SUPER MULTITUDINEM HANC, ET POSSIT EXIRE, ET INTRARE ANTE EOS, id est, possit esse dux et ductor eorum in omni opere, tam bellico quàm civili. Hoc enim hebraicè significat hæc metaphora, sumpta à pastoribus educantibus gregem: hi enim ante eum exeunt et intrant, itaque eum pascent et regunt.

VERS. 18. — TOLLE JOSUE FILIUM NUN, VIRUM IN QUO EST SPIRITUS. *Spiritus Dei*, id est, prudentia, pietas, fortitudo, et cæteræ virtutes tali principi necessariae.

ET POSE MANUM TUAM SUPER EUM. Ut hæc ceremoniâ Josue institutur tuis successor et dux populi, et consequenter à me majori spiritu et gratiâ ad id munus opportunè doneur, uti dicitur Deut. ult. v. 9. De hac ceremoniâ dixi I Timoth. 4, 14.

VERS. 20. — DABIS MI PRÆCEPTA DE MODO REGENDI POPULUM, maximè ut eum in verâ unitis Dei religione ac lege conservet et promoveat.

ET PARTEM GLORIÆ TUE, q. d.: Communica, ô Moses, cum Josue corona, id est, splendorem et radios vultus tui, uti sol facit lunæ, inquit Rabbi Moses. Unde Chald. verit: *Dabisque de splendore tuo super eo*. Hinc et Hebræi passim Mosen comparant soli, Josue lunæ, que à sole lumen accipit: sed nusquam Scriptura aut veteres hos radios dant Josue: nec eos Josue afflare poterat Moses. Ita Abulens, qui pluribus idipsum confutat.

Alii per gloriam accipiunt mansuetudinem et humilitatem Mosis, que eum populo mirè amabilem et laudabilem reddiderunt; ipse enim ex eo quòd cum Deo loqui solebat quasi amicus cum amico, nihil superior factus, erga omnes pius et mitis se exhibuit. Verùm nec hanc suam mansuetudinem Moses afflare poterat ipse Josue.

Dico ergo: Da Josue partem gloriæ, id est, honoris et auctoritatis tue apud populum, ut eum, quasi futurum populi principem, reveren-

ter compelles, eamque ut talem toti populo proponas et commendes, ut populus eum pro te acceptet ut ducem, eamque revereat, utpote quem à te honoratum et auctoritate donatum viderit. Unde sequitur: *Ut audiat eum omnis synagoga filiorum Israel.* Addit Cajetan. iuberi hic Mosi, ut insignia magistratus et principatus sui communicet eum Josue, v. g., ut tradat ei suam virgam, quæ erat quasi sceptrum, ideò que insigne principatus: ut partem famulorum ei assignet, ut det ei annulum signatorium, paludamentum, etc. Hæc enim insignibus solet decorari et quasi inaugurari novus magistratus et princeps. Aliter veritè Oleaster, scilicet: *Da Josue partem dejectionis, vel humilitatis tuæ: radix enim iada, unde hoda, significat projicere, deijcere, q. d.: Doce Josue tuam humilitatem et mansuetudinem, ut illa eum populo reddat acceptum, sicut te reddidit.* Hic sensus non est incongruus, prior tamen est germanior, estque Septuag., Chaldee et aliorum passim. Cur filii Mosis ei in ducatu populi non successerint, hanc causam dat auctor de Mirabilibus S. Scripturæ, lib. 1, c. 25, apud S. Aug. tom. 5, quod ipsi, ait, gentili matre (de Sephorâ Medianitide), peregrinationis (exili) Mosis causâ generati sint. Successit ergo ei Josue, qui tam ex materno quam paterno genere erat Hebræus. Adde, ducatus hic populi ex Ægypto unicus fuit et extraordinarius, non hereditarius: electione ergo Dei hic delatus est Mosi ejusque ministro Josue. Denique posteri Mosis fuerunt degeneres, Judic. 18, 50.

VERS. 21. — Pro hoc (pro Josue) si quis agendum erit, Eleazar sacerdos consulet Dominum. Hebræi: *Eleazar interrogabit pro eo, in iudicio Urim coram Domino*, q. d.: Eleazar pontifex indutus ephod et rationali, cui inscriptum est Urim. Itaque existens in pontificalibus, et fangens quasi munere pontificio, de rebus dubiis Josue occurrentibus interrogabit Dominum, itaque ab eo de omnibus erudietur et instruetur. De hoc oraculo Urim vide dicta Exodi 28, 50.

AD VERBUM EJUS EGREDIETUR, ET INGREDIETUR IPSE, ET OMNES FILII ISRAEL. *Ejus*, scilicet Josue, inquit Abulensis. Hic enim, ait, præponitur Josue, quia erat princeps secularis, summo sacerdoti directè, ita ut teneretur Eleazarus obedire Josue in omnibus que juberet, sicut ceteri de populo: et sic fuit tempore Mosis, quia ipse non erat sacerdos: Aaron tamen, quia erat summus sacerdos, obediebat illi, quia erat princeps populi. Et sic fuit in vete-

ri Testamento, quod sacerdotes sanini essent sub regibus: nunc autem est e contrario, quia omnis secularis potestas obedir summo pontifici, qui est inter omnes viros ecclesiasticos, sicut summus sacerdos inter omnes sacerdotes et Levitas Hebræorum; huicque Abulensis.

Verum ei ejus non respicere Josue, sed Eleazarum, clarè patet ex Hebræo. Sensus ergo est: *ad verbum ejus*, id est, iuxta oraculum ejus, scilicet Eleazari, qui præcessit, *ingredietur et egredietur*, id est, ager quidquid agendum erit, tam ipse, scilicet Josue, quam omnes Filii Israel. Licet enim Mosen speciali privilegio delegisset Deus in prophetam, legislatorem et consecratorem sacerdotum, ita ut in Mose esset utraque potestas, scilicet civilis et sacra, sive sacerdotialis, eaque per eminentiam et superintendentiam (Moses enim erat summus sacerdos et pontifex, sed extraordinarius, eratque dignior Aaron, imò Aaronem debebat dirigere, unde dicitur Ps. 98: *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus*); tamen postea Deus has potestates divisit, ita ut Mosi in sacerdotio succederet Eleazarus, in principatu Josue; tumque Josue et civiles principes per pontifices direxit, eosque pontificum oraculo et definitioni stare jussit, ut ecclesiastica potestas legis novæ significaretur, quæ civili præstat, eamque non raro dirigere debet: atque ex hæc causâ rex Saul, quia scilicet Samueli Levitæ et Prophete inobediens fuit, regno aequè ac vitâ excidit.

Discant hic principes et prælati officia et beneficia, non in filios et cognatos, sed in digniores conferre. Ecce Moses principatum resignavit jussu Dei in Josue oriundum ex aliâ tribu, scilicet Ephraim: pontificatum verò, non in filios quos duos habebat, sed in Aaronem resignavit; idque et ut disceremus, ait S. Hieron. in c. 1 ad Titum, has dignitates non sanguini deferendas esse, sed vitæ. At nunc, ait, ceramus plures hanc rem beneficium facere, ut non querant eos in Ecclesiâ erigere columnas, quos plus cognoscant Ecclesiæ prodesse, sed quos vel ipsi amant, vel quorum sunt obsequii delinuit, vel pro quibus majorum quispiam rogaverit; et, ut deteriora taceam, qui ut Clerici fierent, numeribus impetrarunt. Idem etiam ponderavit Origenes hom. 22 in Numer.: Nulla, inquit, hic populi acclamatio, nulla propinquitatis habita contentio est. Et certè, quid est aliud pontificatum dirigere ad familiam ditandam, quam rem tam sacram, tamque divinam omnino

profanare, et ad secularem usum adhibere, et fecit Balthazar ille in convivio? Quod quidem sacrum magno luit, statim et regno exutus et vitâ.

Cælestinus V, ut narrat Alvarus, cum audisset fratris filium in curiam venisse, eijci statim jussit, et cum multi Cardinales deprecatores se interposuissent, multo labore ac precibus hoc ad summum impetrarunt, ut ei simplex ac tenue quoddam beneficium concederet: quo ille accepto, statim remissus est domum. Ita Alvarus lib. 2 de Planctu Eccles. c. 15; et Hieron. Platus de Dignitate Cardinalium, c. 25. Nihil illustrius quoad hanc rem Clemente IV, summo pontifice, qui anno 1275 Ecclesiæ pastor electus, hanc eandem constantiam mirabiliter tenuit. Sic enim memorie proditum est, eum duas habuisse filias ex legitimo matrimonio susceptas, et harum alteri, ut in monasterio collocaretur, 50 libras Turonenses; alteri, ut nuberet, trecentas numerari jussisse, eâ lege ut æqualis conditionis viro nuberet. Quin etiam cum nepotem haberet, cui ipse nihil unquam dederat, sed Gallicæ antistes in gratiam pontificis tres contulerat in eum canonicatus, multis deinde rogantibus, ut aliquâ eum dignitate honestaret, non modo nunquam adducere potuit, ut id faceret, sed eum ultro compulit, ut ex tribus illis beneficis unum, quod mallet, retineret, reliqua resignaret. Ita Platus ibidem.

Addit Platina in ejus Vita, ipsum in hæc verba amicis pro nepote jam dicto intercedentibus respondisse: Ego Deo, non autem carni et sanguini acquiescam: Deus ita vult, ut sua in piâs causas erogentur. Dignus Petri successor non est, qui plus cognationi, quam pietati et Christo tribuit. Porrò ipsius Clementis hæc de re Epistolam ad unum e cognatis recenset Onuphrius et Ciacconus in Clemente IV, quæ, quia rara est et æternâ memoriâ ac imitatione dignissima, eam hic atterere placeat; ea sic habet: Multis de nostrâ promotione gaudentibus, nos soli sumus, qui certius immensitatem oneris experimur; et idcirco quod aliis gaudium, nobis metum subministrat et florem. Sanè ut scias qualiter his auditis te debet has habere, scire te volumus, quòd humilior solito debeat esse. Neque enim, quod nos vehementer humiliat, debet nostros extollere, maxime cum honor hujus sæculi momentaneus sit, et sicut ros transeat matutinus: nec ad nos te vel fratrem tuum, vel ex aliis nostris aliquem venire volumus sine nostro speciali mandato, quia spe suâ frustratus, si

secus venire præsumeret, oporteret redire confusus. Sed nec in tuxæ sororis nuptiis gradum quæras propter nos alioquem, nec enim nos habere propitios, nec in aliquo adjuutores. Si tamen eam filio militis simplicis desponsaveris, in trecentis libris Turonensibus tibi proponimus subvenire. Et si altiora quæseris, nec à nobis denarium speres; et hoc ipsum secretissimum esse volumus, et tibi et matri solummodo notum esse. Illud etiam scias, quòd nullum nullamque de sanguine nostro quòd nostri sublimationis obtentu inflari volumus: sed tam Mobiliam, quam Cæciliam illos viros habere volumus, quos haberent si essemus in simplici clericatu. Sibyllam visita, et dic ei quòd locum non mutet, sed remaneat apud Susam, et omnem maturitatem et habitus honestatem observet, et preces nobis pro aliquo non presumat assumere. Nam et ei pro quo fuerint, essent inutiles, et ipsis qui rogaverunt damnosa. Et si forte per aliquos ex hæc causâ munera offerrentur, ea respuat, si vult nostram gratiam retinere. Saluta matrem et fratres. Datis Perusii, in festo SS. Perpetuæ et Felicitatis. Macte animo, Clemens, hoc facinore magis quam ullo marmore æternasti nomen tuum. Vivet semper grata et sancta tui memoria. Hanc tuam bullam nulla ætas obliturabit; hoc tuum decus, hanc gloriam loquentur futura secula, laudabunt tuam sapientiam posteri, celebrabunt tuam integritatem cœlestes coram Deo et toto orbe, in ultimo et decretorio illo magni iudicii die, ac deinceps per omnem æternitatem, qui si bonus, non tua, sed Christi, consingnas obliviosis, brevi interituris, et sæpè ingratis hæredibus, jampridem inglorius et incognitus cum tuis perpetuâ oblivione (ut taceam offensam Dei et hominum) sepultus jaceret. Nec enim permittit Deus familias bonis ecclesiasticis erectas et exaltatas diù perdurare, ut frequens docet experientia. Dicas ergo quòd vivens speransque dixisti, nunc autem possidens et fruens dicis: *Dominus pars hereditatis meæ et calicis mei; tu es qui restitisti hereditatem meam mihi.*

Marcellus pontifex etsi paucissimis diebus pontificatum tenuit, tamen hoc brevi tempore specimen præbuit ejus virtutis, quam deinceps sine dubio tenere deceverat. Hic enim pontifex factus neminem suorum Romam venire passus est, ne fratrem quidem Alexandrum, ejus etiam filios duos, quos ipse Romæ educabat, à nemine salutari rarò in publicum, nec nisi ad Sacrum ferè audientium prodire permisit. Nar-

rat etiam Onuphrius, qui fuit ei familiarissimus, ejusque intima consilia norat, fuisse ei deliberatum et fixum, tantum fratri ejusque liberis clarigri, quantum nobili alicui eo loco nato habere conveniret: non tamen ut ultra privatam conditionem se efferrent, nec ad ullam proberentur dignitatem. Imò verò de Ecclesie fructibus ne assem quidem donare constituisse, nisi ex Cardinalium omnium sententiâ. Ita Platus, de Dignit. Cardin. c. 25. Exstitit etiam nostris ferè temporibus memorabile factum Adriani VI, quem in propinquo universos ita moderatum fuisse ferunt, ut etiam quibusdam durior videretur. Nam patruelis filium in Semensi gymnasio literis studentem, quod non vocatus Romam venisset, confestim meritorio equo impositum remisit; et alios satis arcuâ affinitate conjunctos, qui ex Germania ad eum accurrerant, cum singulis sagum lanæum et mediocre vitæum donasset, pedibus item uti venerant, reverti jussit. Idem ibidem. S. Richardus episcopus Cioestrensis consanguineos suos, etiam maturos et habiles ad beneficia ecclesiastica admittere noluit ullâ ratione, sciens

CAPUT XXVIII.

1. Dixit quoque Dominus ad Moysen :
2. Precipe filiis Israël, et dices ad eos : Oblationem meam et panes, et incensum odoris suavissimi offerte per tempora sua.
5. Hæc sunt sacrificia quæ offerre debetis : agnos anniculos immaculatos duos quotidie in holocaustum sempiternum :
4. Unum offeretis manè, et alterum ad vesperum :
5. Decimam partem epli simile, quæ conspersa sit oleo purissimo, et habeat quartam partem hin.
6. Holocaustum jure est quod obtulistis in monte Sinai in odorem suavissimum incensu Domino.
7. Et libabit vini quartam partem hin per agnos singulos in sanctuario Domini.
8. Alterumque agnum similiter offeretis ad vesperam, juxta omnem ritum sacrificii matu-

pastorum principem Dominum nostrum Jesum Christum, non B. Joanni Evangelistæ ipsius cognato, sed B. Petro, sanguinæ illi minime conjuncto, regni cælorum claves tradidisse. Ita habet Vita ejus apud Sarium, 5 april. O quam multis hodiè beneficia sunt maleficia, quam multi officia quasi offas lethiferas glutunt! Qui enim ea cognatis vel amicis inductis, impuris, vitiosis et indignis conferunt, non beneficia sed veneficia eis largiuntur, quibus ipsi suas et suorum animas occidunt et ad tartara mittunt. Illi ludunt in patrimonio Christi et reipublicæ quasi illud propria et avita foret hereditas, neque cogitant ejus se tantum esse dispensatores, non dominos : non cogitant quòd dispensationis lujus sibi credita strictam ab eis rationem exiget Christus; non cogitant se, utpote pastores, pascere debere totam Ecclesiam Dei, non hunc illamve cognatum cum tanto multorum et boni communis dispendio. Væ prelati, væ principibus!

Vers. 25. — REPLICAVIT, retulit, enarravit; Hebr. est: *Præcepit*.

CHAPITRE XXVIII.

1. Le Seigneur dit ensuite à Moïse : Afin que les Israélites n'oublient pas de m'offrir les sacrifices que je leur ai prescrits :
2. Ordonnez ceci de nouveau aux enfants d'Israël, et dites-leur de ma part : Offrez-moi, aux temps que je vous ai marqués, les oblations qui me doivent être offertes, les pains et les hosties d'une odeur très-agréable qui se brûlent devant moi. Vous n'avez pu jusqu'à présent satisfaire exactement à ces devoirs, à cause des mouvements continels où vous avez été dans le désert; mais vous allez bientôt entrer dans la terre que le Seigneur vous a promise; et alors vous pourrez aisément exécuter sur cela ses ordres.
5. Voici donc les sacrifices que vous devez offrir au Seigneur : Vous offrirez tous les jours deux agneaux de l'année, qui soient sans tache, c'est-à-dire, sans défauts, comme un holocauste perpétuel :
4. L'un le matin, avant tout autre sacrifice; et l'autre le soir, après tous les sacrifices. Vous les offrirez :
5. Avec un dixième d'éphi de farine, qui soit mêlé avec une mesure d'huile très-pure, de la quatrième partie du hin.
6. C'est l'holocauste perpétuel que vous avez offert sur la montagne de Sinai, comme un sacrifice d'une odeur très-agréable au Seigneur, qui était consumé par le feu. Vous l'offrirez de même à perpétuité.
7. Et vous offrirez pour offrande de liqueur une mesure de vin de la quatrième partie du hin, pour chaque agneau, dans le sanctuaire du Seigneur.
8. Vous offrirez de même au soir l'autre agneau avec toutes les mêmes cérémonies du

- 53
- 54
- 55
- 56
- 57
- 58
- 59
- 60
- 61
- 62
- 63
- 64
- 65
- 66
- 67
- 68
- 69
- 70
- 71
- 72
- 73
- 74
- 75
- 76
- 77
- 78
- 79
- 80
- 81
- 82
- 83
- 84
- 85
- 86
- 87
- 88
- 89
- 90
- 91
- 92
- 93
- 94
- 95
- 96
- 97
- 98
- 99
- 100
- 101
- 102
- 103
- 104
- 105
- 106
- 107
- 108
- 109
- 110
- 111
- 112
- 113
- 114
- 115
- 116
- 117
- 118
- 119
- 120
- 121
- 122
- 123
- 124
- 125
- 126
- 127
- 128
- 129
- 130
- 131
- 132
- 133
- 134
- 135
- 136
- 137
- 138
- 139
- 140
- 141
- 142
- 143
- 144
- 145
- 146
- 147
- 148
- 149
- 150
- 151
- 152
- 153
- 154
- 155
- 156
- 157
- 158
- 159
- 160
- 161
- 162
- 163
- 164
- 165
- 166
- 167
- 168
- 169
- 170
- 171
- 172
- 173
- 174
- 175
- 176
- 177
- 178
- 179
- 180
- 181
- 182
- 183
- 184
- 185
- 186
- 187
- 188
- 189
- 190
- 191
- 192
- 193
- 194
- 195
- 196
- 197
- 198
- 199
- 200
- 201
- 202
- 203
- 204
- 205
- 206
- 207
- 208
- 209
- 210
- 211
- 212
- 213
- 214
- 215
- 216
- 217
- 218
- 219
- 220
- 221
- 222
- 223
- 224
- 225
- 226
- 227
- 228
- 229
- 230
- 231
- 232
- 233
- 234
- 235
- 236
- 237
- 238
- 239
- 240
- 241
- 242
- 243
- 244
- 245
- 246
- 247
- 248
- 249
- 250
- 251
- 252
- 253
- 254
- 255
- 256
- 257
- 258
- 259
- 260
- 261
- 262
- 263
- 264
- 265
- 266
- 267
- 268
- 269
- 270
- 271
- 272
- 273
- 274
- 275
- 276
- 277
- 278
- 279
- 280
- 281
- 282
- 283
- 284
- 285
- 286
- 287
- 288
- 289
- 290
- 291
- 292
- 293
- 294
- 295
- 296
- 297
- 298
- 299
- 300
- 301
- 302
- 303
- 304
- 305
- 306
- 307
- 308
- 309
- 310
- 311
- 312
- 313
- 314
- 315
- 316
- 317
- 318
- 319
- 320
- 321
- 322
- 323
- 324
- 325
- 326
- 327
- 328
- 329
- 330
- 331
- 332
- 333
- 334
- 335
- 336
- 337
- 338
- 339
- 340
- 341
- 342
- 343
- 344
- 345
- 346
- 347
- 348
- 349
- 350
- 351
- 352
- 353
- 354
- 355
- 356
- 357
- 358
- 359
- 360
- 361
- 362
- 363
- 364
- 365
- 366
- 367
- 368
- 369
- 370
- 371
- 372
- 373
- 374
- 375
- 376
- 377
- 378
- 379
- 380
- 381
- 382
- 383
- 384
- 385
- 386
- 387
- 388
- 389
- 390
- 391
- 392
- 393
- 394
- 395
- 396
- 397
- 398
- 399
- 400
- 401
- 402
- 403
- 404
- 405
- 406
- 407
- 408
- 409
- 410
- 411
- 412
- 413
- 414
- 415
- 416
- 417
- 418
- 419
- 420
- 421
- 422
- 423
- 424
- 425
- 426
- 427
- 428
- 429
- 430
- 431
- 432
- 433
- 434
- 435
- 436
- 437
- 438
- 439
- 440
- 441
- 442
- 443
- 444
- 445
- 446
- 447
- 448
- 449
- 450
- 451
- 452
- 453
- 454
- 455
- 456
- 457
- 458
- 459
- 460
- 461
- 462
- 463
- 464
- 465
- 466
- 467
- 468
- 469
- 470
- 471
- 472
- 473
- 474
- 475
- 476
- 477
- 478
- 479
- 480
- 481
- 482
- 483
- 484
- 485
- 486
- 487
- 488
- 489
- 490
- 491
- 492
- 493
- 494
- 495
- 496
- 497
- 498
- 499
- 500
- 501
- 502
- 503
- 504
- 505
- 506
- 507
- 508
- 509
- 510
- 511
- 512
- 513
- 514
- 515
- 516
- 517
- 518
- 519
- 520
- 521
- 522
- 523
- 524
- 525
- 526
- 527
- 528
- 529
- 530
- 531
- 532
- 533
- 534
- 535
- 536
- 537
- 538
- 539
- 540
- 541
- 542
- 543
- 544
- 545
- 546
- 547
- 548
- 549
- 550
- 551
- 552
- 553
- 554
- 555
- 556
- 557
- 558
- 559
- 560
- 561
- 562
- 563
- 564
- 565
- 566
- 567
- 568
- 569
- 570
- 571
- 572
- 573
- 574
- 575
- 576
- 577
- 578
- 579
- 580
- 581
- 582
- 583
- 584
- 585
- 586
- 587
- 588
- 589
- 590
- 591
- 592
- 593
- 594
- 595
- 596
- 597
- 598
- 599
- 600
- 601
- 602
- 603
- 604
- 605
- 606
- 607
- 608
- 609
- 610
- 611
- 612
- 613
- 614
- 615
- 616
- 617
- 618
- 619
- 620
- 621
- 622
- 623
- 624
- 625
- 626
- 627
- 628
- 629
- 630
- 631
- 632
- 633
- 634
- 635
- 636
- 637
- 638
- 639
- 640
- 641
- 642
- 643
- 644
- 645
- 646
- 647
- 648
- 649
- 650
- 651
- 652
- 653
- 654
- 655
- 656
- 657
- 658
- 659
- 660
- 661
- 662
- 663
- 664
- 665
- 666
- 667
- 668
- 669
- 670
- 671
- 672
- 673
- 674
- 675
- 676
- 677
- 678
- 679
- 680
- 681
- 682
- 683
- 684
- 685
- 686
- 687
- 688
- 689
- 690
- 691
- 692
- 693
- 694
- 695
- 696
- 697
- 698
- 699
- 700
- 701
- 702
- 703
- 704
- 705
- 706
- 707
- 708
- 709
- 710
- 711
- 712
- 713
- 714
- 715
- 716
- 717
- 718
- 719
- 720
- 721
- 722
- 723
- 724
- 725
- 726
- 727
- 728
- 729
- 730
- 731
- 732
- 733
- 734
- 735
- 736
- 737
- 738
- 739
- 740
- 741
- 742
- 743
- 744
- 745
- 746
- 747
- 748
- 749
- 750
- 751
- 752
- 753
- 754
- 755
- 756
- 757
- 758
- 759
- 760
- 761
- 762
- 763
- 764
- 765
- 766
- 767
- 768
- 769
- 770
- 771
- 772
- 773
- 774
- 775
- 776
- 777
- 778
- 779
- 780
- 781
- 782
- 783
- 784
- 785
- 786
- 787
- 788
- 789
- 790
- 791
- 792
- 793
- 794
- 795
- 796
- 797
- 798
- 799
- 800
- 801
- 802
- 803
- 804
- 805
- 806
- 807
- 808
- 809
- 810
- 811
- 812
- 813
- 814
- 815
- 816
- 817
- 818
- 819
- 820
- 821
- 822
- 823
- 824
- 825
- 826
- 827
- 828
- 829
- 830
- 831
- 832
- 833
- 834
- 835
- 836
- 837
- 838
- 839
- 840
- 841
- 842
- 843
- 844
- 845
- 846
- 847
- 848
- 849
- 850
- 851
- 852
- 853
- 854
- 855
- 856
- 857
- 858
- 859
- 860
- 861
- 862
- 863
- 864
- 865
- 866
- 867
- 868
- 869
- 870
- 871
- 872
- 873
- 874
- 875
- 876
- 877
- 878
- 879
- 880
- 881
- 882
- 883
- 884
- 885
- 886
- 887
- 888
- 889
- 890
- 891
- 892
- 893
- 894
- 895
- 896
- 897
- 898
- 899
- 900
- 901
- 902
- 903
- 904
- 905
- 906
- 907
- 908
- 909
- 910
- 911
- 912
- 913
- 914
- 915
- 916
- 917
- 918
- 919
- 920
- 921
- 922
- 923
- 924
- 925
- 926
- 927
- 928
- 929
- 930
- 931
- 932
- 933
- 934
- 935
- 936
- 937
- 938
- 939
- 940
- 941
- 942
- 943
- 944
- 945
- 946
- 947
- 948
- 949
- 950
- 951
- 952
- 953
- 954
- 955
- 956
- 957
- 958
- 959
- 960
- 961
- 962
- 963
- 964
- 965
- 966
- 967
- 968
- 969
- 970
- 971
- 972
- 973
- 974
- 975
- 976
- 977
- 978
- 979
- 980
- 981
- 982
- 983
- 984
- 985
- 986
- 987
- 988
- 989
- 990
- 991
- 992
- 993
- 994
- 995
- 996
- 997
- 998
- 999
- 1000

sacrifice du matin, et ses offrandes de liqueur, comme une oblation d'une odeur très-agréable au Seigneur.

9. Le jour du sabbat, outre le sacrifice perpétuel qui s'offre le matin et le soir, vous offrirez encore deux agneaux de l'année, qui soient sans tache, avec deux dixièmes de farine mêlée avec l'huile, comme il se pratique pour le sacrifice; et vous ferez les offrandes de liqueurs

10. Qui se répandent selon qu'il est prescrit chaque jour de la semaine, pour servir à l'holocauste perpétuel.

11. Au premier jour du mois, vous offrirez au Seigneur un holocauste deux veaux du troupeau, un bœuf, sept agneaux d'un an, qui soient sans tache;

12. Et trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile, pour le sacrifice de chaque veau, et deux dixièmes de farine mêlée avec l'huile, pour chaque bœuf.

13. Vous offrirez aussi la dixième partie d'un éphi, qui est la dixième d'un cor de farine mêlée avec l'huile, pour le sacrifice de chaque agneau. C'est un holocauste d'une odeur très-agréable et d'une oblation consumée par le feu, à la gloire du Seigneur.

14. Voici les offrandes de vin qu'on doit répandre pour chaque victime: une moitié du hin pour chaque veau, une troisième partie pour le bœuf, et une quatrième pour l'agneau. Ce sera là l'holocauste qui s'offrira tous les mois qui se succèdent l'un à l'autre dans tout le cours de l'année.

15. On offrira aussi au Seigneur un bouc pour les péchés, outre l'holocauste perpétuel, qui s'offre avec ces oblations de farine et de liqueur.

16. Le quatorzième jour du premier mois sera la pâque du Seigneur.

17. Et la fête solennelle sera le quinzième. On mangera pendant sept jours des pains sans levain.

18. Le premier jour sera particulièrement vénérable et saint. Vous ne ferez point ce jour-là d'œuvre servile.

19. Vous offrirez au Seigneur en sacrifice d'holocauste deux veaux du troupeau, un bœuf, et sept agneaux d'un an qui soient sans tache.

20. Les offrandes de farine pour chacun seront de farine mêlée avec l'huile: trois dixièmes d'un éphi pour chaque veau, deux dixièmes pour le bœuf.

21. Et une dixième partie d'un éphi, qui est la dixième d'un cor, pour chaque agneau, c'est-à-dire pour chacun des sept agneaux;

22. Avec un bouc pour le péché, afin que vous en obteniez l'expiation;

23. Sans compter l'holocauste du matin, que vous offrirez toujours.

24. Vous ferez chaque jour ces oblations pendant sept jours, pour entretenir le feu de l'autel, et l'odeur très-agréable au Seigneur, qui s'éleva de l'holocauste et des oblations qui accompagneront chaque victime.

25. Le septième jour vous sera aussi très-célebre et saint: vous ne ferez point en ce jour-là d'œuvre servile.

26. Le jour des prémices, où après l'accomplissement des sept semaines depuis pâques,

luis, venerabilis et sancta erit : omne opus servile non facietis in eâ.

27. Offeretisq; holocaustum in odorem suavissimum Domino, vitulos de armento duos, arietem unum, et agnos anniculos immaculatos septem.

28. Atque in sacrificiis eorum, simile oleo conspersæ très decimas per singulos vitulos, per arietes duas;

29. Per agnos decimam decimam, qui simul sunt agni septem; hircum quoque

30. Qui mactatur pre expiatione præter holocaustum sempiternum et liba ejus.

31. Immacolata offeretis omnia cum libationibus suis.

COMMENTARIUM.

Nota. Hoc cap. et sequenti, passim per sacrificium intelligitur farreum, puta mincha : incensum verò vocatur, non thymiama, sed victima incensa et cremata Deo : holocaustum denique sempiternum vocatur jure sacrificium agni.

VERS. 1. — DIXIT QUOQUE DOMINUS AD MOYSEN. Non constat quando et ubi hæc dixerit Deus : verisimile tamen est hic servari ordinem temporis et narrationis (nihil enim obstat cum servari), ac proinde hæc dicta esse Mosi, paulo ante mortem ejus; anno quadragesimo exitus ex Ægypto, in ultimâ mansionem. Ita Abul.

VERS. 2. — OBLATIONEM MEAM ET PANES, ET INCENSUM ODOBIS SUAVISSIMI OFFERTE. Per oblationem, panes et incensum intelligit, non panes propositionis, nec thymiama, sed tantum victimas Deo oblatas et incensas. Hæc enim sunt panis, id est, cibis Dei, id patet ex Hebræo qui sic habet : *Oblationem meam (scilicet panem meum (id est, victimas meas) per ignitiones meas (quibus scilicet hæc victimæ per ignem Deo ignuntur et cremantur) in odorem suavitatis offerite.*

VERS. 3. — AGNOS ANNICULOS IMMACULATOS DEOS QUOTIDIE. Describitur hic sacrificium quotidie bis, scilicet semel manè, secundò vespere offerendum, quod proinde *juge* dicebatur. Victimam offerenda erat non vitulus, nec hædus (qui in paschate offerri poterat), sed agnus. Hunc enim tantum significat Hebr. *kebes*.

Nota primò : agnus hic debebat totus Deo, quasi summo omnium Domino, cremari ferique holocaustum. Secundò, unus cremabatur manè, alter vespere, ut tam in initio, quam in fine diei, Deum hæc latria colerent, cum coque

vos offerret au Seigneur les pains faits de nouveaux grains, vous sera aussi vénérable et saint : vous ne ferez aucune œuvre servile ce jour-là.

27. Et vous offerrez au Seigneur en holocauste d'une odeur très-agréable, deux veaux du troupeau, un bœlier, et sept agneaux d'un an, qui soient sans tache et sans défaut.

28. Avec les oblations qui doivent les accompagner dans le sacrifice, savoir : trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile pour chaque veau, deux pour les bœliers :

29. Et la dixième partie d'un éphi, qui est la dixième d'un cor, pour les agneaux; c'est-à-dire, pour chacun des sept agneaux.

30. Vous offerrez aussi le houe, qui est immolé pour l'expiation du péché, outre l'holocauste perpétuel accompagné de ses oblations.

31. Toutes ces victimes que vous offerrez avec leurs oblations seront sans tache et sans défaut.

sicut orsi erant, ita et finirent diem. Quis ergo Christianus negligat orationem matutinam et vespertinam, quâ Deo vespere pro beneficiis diurnis, manè pro nocturnis gratias agat, eique se suaque omnia commendat? Tertio, agnus debebat esse anniculus, id est, annum non excedere; unde putat Abulensis anniculum, si ve unius anni diei, etiam si tantum esset octo dierum; nam post octo dies Deo sacrificari poterant agni, hædi et vituli, ut patet Exodi 22, 50. Quarto, debebat esse immaculatus, id est, integer et sine vitio corporis; poterat tamen esse albus, niger, et habere maculas albas, vel nigras. Quintò, cuilibet agno loco libaminis addi debebat decima pars, sive assaron simile, conspersæ oleo, quod habebat mensuram quartæ partis bin; etiam quarta pars bin vini, quod pariter libandum, id est, effundendum erat super agnum et similia; cum iisque cremandum; intellige hæc de parte vini, et de pugillo farine, seu mincha. Hic enim solus cremabatur cum agno, reliquum verò simile et vini cedebat sacerdoti offerenti, ut dixi c. 15, 5, et docet hic Abulensis. Assaron simile sunt circiter quatuor libra; quarta pars bin sunt très scyphi trêdecim unciarum aquæ vel vini.

VERS. 6. — HOLOCAUSTUM JUGE EST, QUO OBTELISTIS IN MONTE SINAI. Hinc satis colligitur Hebræos in deserto non obtulisse hos agnos, nec sacrificasse post discessum è Sina per annos 58; in Sinai autem oblatum esse jure sacrificium, patet Levit. 9, 17, Exodi 29, 58. In Sina enim institutum est sacerdotium et sacrificia, ibique Aaron et filii ejus suas primitias sacrificando celebrant.

INCENS. Hebr. *ignitionis*, id est; sacrificii igniti et cremati Deo. Vide dicta v. 2.

VERS. 9. — DIE AUTEM SABBATI OFFERETIS DUOS AGNOS. Hæc sunt victimæ pro festo sabbati, scilicet duo agni. Manè ergo sabbati tres agni immolabantur, scilicet unus pro jure sacrificio, duo pro sabbato; patet ex Hebræo, ut mox ostendamus.

ET DUAS DECIMAS SIMILE OLEO CONSPERSE IN SACRIFICIO, AD SACRIFICIUM, PUTA AD MINCHA; HOC ENIM PASSIM IN LEVITICO SIGNIFICAT SACRIFICIUM, SCILICET UT SIT FARREUM, NON CARNEUM.

VERS. 9 ET 10. — ET LIBA (LIBAMINA SIMILE, OLEI ET VINI) QUE RITE FUNDUNTUR PER SINGULA SABBATA, IN HOLOCAUSTUM SEMPIERNUM. Hebr. et Chald. est : *Holocaustum sabbati in sabbato suo*, id est, quolibet sabbato offerentur agni duo, jam dicti, præter holocaustum jure et libamen ejus. Itaque quod noster vertit, et liba, etc., eodem modo intelligendum est, q. d. : Præter sacrificium sabbati, offeretis et liba, id est, libamina, que ritè funduntur juxta legem per singula sabbata, id est, per singulos dies (hos enim sæpè significat sabbatum), in, vel ad holocaustum jure et sempiternum. Ita Abulensis. Unde patet in sabbato, ut et in aliis festis, servatum fuisse jure sacrificium diurnum, sed præter hoc proprium festi sabbati fuisse, ut ob sabbatum immolarentur alii duo agni, qui manè, uti et cæteræ victimæ, post oblationem jugis sacrificii, simul immolabantur. Ita Abulensis. Pari modo, si duo festa in unum diem coinciderent, fiebant eò die sacrificia propria singulorum festorum, atque insuper sacrificium jure, quod primum erat cæteraque præibat. Sic festum tabarum incidebat semper in neomeniam, puta in calendas mensis septimi, ferique poterat, ut hic primus dies esset sabbatum, et tunc victimæ tam sabbati quam tabarum et neomenie, post jure sacrificium offerri debebant. Sic pascha et pentecoste incidere poterant in sabbatum, non tamen in calendas, quia pascha nunquam in primum, sed semper in decimum quartum diem mensis primi : pentecoste verò semper in sextum diem mensis tertii incidebat.

VERS. 11. — IN CALENDIS AUTEM OFFERETIS HOLOCAUSTUM. Calende erant prima dies neomeniæ, quæ et neomenia sive novilunium dicitur, eò quòd Hebræi menses suos computarent secundum cursum lune; videlicet ab uno novilunio ad aliud, ita ut prima dies mensis semper incidere in novilunium. Hæc prima dies mensis propriè non erat festum : quia in illa non

cessabatur ab opere servili ex præcepto Dei, licet fortè ex devotione multi ab opere cessarent, quod innuit S. Augustinus, cum ait : *Melius facerent Judææ mulieres, si in neomeniis nerent, quam in his impudicè saltarent.* Unde, Levit. 25, inter festa non numeratur neomenia. Erat tamen ipsa clangore tubarum et sacrificiis solemnibus, ut patet ex hoc loco, et ex Num. 10, v. 10; et ex Psal. 80, 4 : *Buccinate, inquit, in neomeniâ tubæ, in insigni die solemnitate vestra.* Porrò novilunium et prima dies mensis, licet in eandem diem incidere, tamen non semper incidebant in eandem horam : nam cum ab uno novilunio ad alterum interfluunt 29 dies et 12 horæ, factum verò quolibet habeat 24 horas : hinc diem est ut mensis Hebræorum alternis vicibus haberet nunc 29, nunc 30 dies, junctis videlicet 12 horis excessibus utriusque mensis, puta presentibus et præteritis, ad conflandum trigessimam diem. Quare si ponamus, verbè gratiâ, primo mense, qui 29 est dierum, eandem horâ incipere novilunium et primam diem mensis, necesse est, sequenti mense, qui 30 habet dies, novilunium, non primâ diei horâ, sed post 12 horas, puta vespere ejusdem diei, incipere. Duodecim enim horæ ex precedenti novilunio et mensis, in sequentem mensem ejusque primum diem rejecta sunt, post quas incipit novilunium sequens.

Hinc patet nullos Hebræorum menses intercalares, fuisse 22 et 25 dierum, ut Sigonius et alii alii voluerunt, sed omnes aut 29 aut 30 dierum fuisse; nam aliqui calende fuissent celebratæ aliâ die quàm novilunii, et prima dies mensis non incidisset in novilunium : quod ex dictis patet esse falsum. Unde Judæi ekamum, instante novilunio, turriculas in synagogis consueverunt, et diligenter observant lune ortum, ac, eâ exorta, statim tulæ solium neomeniam denuntiant. Similiter menses suos per lunationes descriperunt prisca Romani, ante reformationem anni per menses solares, ut docet Macrob. l. 1 Saturnal. Hinc incipit secundò, annum Hebræorum aliquando incipisse ante æquinoctium vernum, aliquando post illud : nam intercalatio quæ alternis annis, vel tertio quoque anno fiebat, faciebat, ut sequentis anni primus mensis incidere post æquinoctium : ejus ratio erat, quòd mensis intercalaris erat ultimus anni, idèque non primus, sed decimus tertius, qui proinde vicinior erat æquinoctio, quàm primus mensis anni sequentis; ac proinde primus mensis anni sequentis

equinoctium non precedere, sed sequi debebat, uti docet Abul. in Levit. 25. Patet tertio, menses Hebræorum non respondisse ex æquo Romanis mensibus solaribus. Sic enim et nunc videmus novilunium sæpe non concurrere cum primo die mensis, sed multo post agi, ideoque lunationem unam unumquem mensem lunarem, partim in unum mensem solem, partim in alterum sequentem incidere.

Quæres, quæ fuerint cause, cur Deus instituerit neomeniam? — Respondeo: Prima fuit ad recolendum beneficium gubernationis divine; sicut enim sabbato celebrabant Hebræi memoriam creationis, ita neomenia gubernationis divine. Hæc enim appositè significatur novilunio: nam luna inferioribus hisce corporibus dominatur, eaque maxime in novilunio immutare solet. Ita Lyranus hic, et S. Thomas, 1-2, q. 102, art. 3, ad 40. Neomeniam ergo celebrando, Iudæi agebant gratias Deo de beneficio gubernationis, eoque omni, sed maxime de eo quod Deus præstat nobis per influxum solis, lune et aliorum corporum celestium.

Hæc de causâ gentiles Romani e annu Jovi, id est, soli, menses Junoni, id est, lune, concelebant. Sol enim efficit annum, luna menses. Porrò luna dicta est Juno à juvenescendo; et Læcia quasi læcida: petantque eam in partibus auxilium ferre mulieribus. Unde illud:

Per cælestium astrorum potum,
e Partus celerantemque lunam.

Facillimè enim mulieres sub plenilunium videntur proletem eniti, inquit Plutarchus in Quest. Roman. Rursùm gentiles ut gubernationem divinam profiterentur, docebant duodecim deos duodecim mensibus præsidere. Siquidem Januarii tutelam credebatur habere Juno, Februarii Neptunus, Martii Minerva, Aprilis Venus, Maii Apollo, Junii Mercurius, Julii Jupiter, Augusti Ceres, Septembris Vulcanus, Octobris Mars, Novembris Diana, Decembris Vesta, uti docet Giraldus syntagmate 1.

Secunda, ut Hebræi primitias tam temporis et mensium, quam frugum Deo dependenter; hijs in neomenia offerebant in holocaustum vitulos duos, arietem unum, agnos septem, eam suis libamentis, ut hoc versu dicitur: item hircum unum pro peccato, ut dicitur v. 15. Tertia, ut à Deo, per sacrificia et preces, decursum totius mensis festum et salutarem ipso ejus initio peterent et impetrarent.

Quarta, ad legem Dei, et ea quæ illo mense

agenda erant, in tabernaculo audiendum. Hæc de causâ et apud Romanos in calendis popularis confluxus in urbem, ut quisque disceret et intelligeret, quid eo mense in divinis humanisque rebus faciendum incumberet; unde pontifex calatâ, id est, vocatâ, in Capitolium plebe, quot ad nonas dies superessent, repetitâ voce calo significabat, indeque calendis nomen est inditum, de quo fusè Macrob. lib. 1 Saturn. Atque à calendis calendaria sunt dicta, scilicet diaria, in quibus calendæ singulorum mensium cum cæteris diebus erant descriptæ. Hæc commodè applices primæ Dominicæ mensis, quâ Christiani religiosiores solent spiritum innovare, confiteri, communicare, Deo pro beneficijs mense elapso acceptis gratias agere, eique auspiciâ mensis ineuntis totumque mensem offerre, atque omnia prospera in eo petere; quam ad rem iis in Ecclesijs nostris plenariè indulgentiæ à summis pontificibus concessæ sunt: nec enim decet Christianos in hæc pietate et gratitudine cedere Judæis.

VERS. 15. — ET DECIMAM DECIME SIMILE EX OLEO. Decima decime erat una decima. Nam sicut pro vitulo tres decimæ, pro ariete duas, ita pro agno unam decimam simile, in libamentis offerebant, ut patet c. 15, v. 5: illa ergo una decima, hic et v. 21, vocatur decima decime, id est, decima pars ephi, quod erat decima pars cori: corus enim continebat decem ephi: ephi autem continebat decem decimas sive assarones. Assaron ergo, sive decima, erat decima pars decime, id est, ephi, sed centesima pars cori (decies enim decem sunt centum). Pro decima decime, Hebr. est, *assaron assaron*; quod cum Chald. sic quoque verti posset: *Et singulas decimas per agnos singulos*; geminatio enim Hebræa distribuit, idemque valet quod *per singulos*.

VERS. 15. — HIRCUS QUOQUE OFFERETUR DOMINO PRO PECCATIS, IN HOLOCAUSTUM SEMPERITERNUM CUM LIBAMENTIS SUI. Hircusque descriptus holocausta in calendis sive in neomenia immolanda; nunc describit victimam pro peccato in calendis immolendam: ea erat hircus. Taludici fabulantur hunc hircum singulis calendis immolatum fuisse pro peccato, non populi, sed Dei, quod ipse, inquit, commisit, cum immisit lucem lune, et fecit eam deficere, cum antea luna æquale lumen cum sole haberet, idque, quia luna dixerat Deo, unum regem non debere habere duas coronas: epiens, ut soli Deus lumen detraheret, itaque ipsa solem suo splendore vincebat. Sed hæc tam stolidæ sunt

et stulta, quàm blasphemæ. Dico ergo, hunc hircum fuisse oblatum pro peccatis totius populi, indeterminatè et in genere toto anno, sed maxime precedente mense elapso commissis.

Quæres, quomodo hic hircus pro peccato, vocatur holocaustum sempiternum? Rursùm quæ habebat libamenta? Responderi posset hircum hunc vocari holocaustum sempiternum, per catachresin: quia scilicet semper stato tempore, puta in calendis, adeps hirci debet cremari Deo: caro enim reliqua cedebat sacerdoti juxta legem Levit. 6, 25. Simili modo adeps hostiæ pacificæ dicitur cremari in holocaustum c. 5, 5. Rursùm, per libamenta hic intelligi posset sal: nam mincha, id est, simila, vinum et oleum, non libabantur in victimis pro peccato, uti dictum est c. 15, 5, nec thus cum eis adolebatur, ut patet Levit. 5, 12.

Verim hæc videntur arcta et contorta. Unde dico sensum hujus loci eruendum esse ex Hebræo, quem clarè et planè sic vertunt Chald. Septuag., Vatabl. et alii: *Hircum pro peccato offeretis, ultra holocaustum juge, cum libamentis ejus, q. d. In calendis offeretis hircum pro peccato, ultra mincha, id est, simila, vinum et oleum, non libabantur in victimis pro peccato, uti dictum est c. 15, 5, nec thus cum eis adolebatur, ut patet Levit. 5, 12.*

Verim hæc videntur arcta et contorta. Unde dico sensum hujus loci eruendum esse ex Hebræo, quem clarè et planè sic vertunt Chald. Septuag., Vatabl. et alii: *Hircum pro peccato offeretis, ultra holocaustum juge, cum libamentis ejus, q. d. In calendis offeretis hircum pro peccato, ultra mincha, id est, simila, vinum et oleum, non libabantur in victimis pro peccato, uti dictum est c. 15, 5, nec thus cum eis adolebatur, ut patet Levit. 5, 12.*

CAPUT XXIX.

1. Mensis etiam septimi prima dies venerabilis et sancta erit vobis: omne opus servile non facietis in eâ, quia dies clangoris est et tubarum.

2. Offeretisque holocaustum in odorem suavisimum Domino, vitulum de armento unum, arietem unum et agnos anniculos immaculatos septem;

3. Et in sacrificijs eorum, simile oleo conperso tres decimas per singulos vitulos, duas decimas per arietem.

§. S. VII.

idem sit quòd ad holocaustum, cum holocausto, ultra holocaustum. Sic vulgò decimus: Rex dedit vestes aureas filijs suis in dotem, id est, ad dotem, id est, ultra dotem, cum dote: nec enim vestes in dotem ipsam dari solent: et prepositio in, sæpe sumitur pro ad, cum, etc. Fortè etiam pro in holocaustum, legendum est, *insuper holocaustum*, uti vult Abulens., qui censet textum Latinum hic esse corruptum vel mutilum, vitio librariorum.

VERS. 16. — PHASE DOMINI ERIT; festum paschæ erit.

VERS. 19. — OFFERETISQUE INVENSCH HOLOCAUSTUM DOMINO. Pro *incensum* Hebr. est, *injitionem*, id est, victimam que igne cremetur, fiatque holocaustum. Ex hoc v. patet in festo paschæ oblatos fuisse in holocaustum duos vitulos, arietem unum, agnos septem cum suis libamentis, atque hircum unum pro peccato.

VERS. 22 et 25. — UT EXPINETUR (ut fiat expiatio) PRO VOBIS, PRÆTER HOLOCAUSTUM MATUTINUM. Intellige et vespertinum: sed illud hic non exprimitur: quia de eo non erat causa dubitandi, uti de matutino: hoc enim videri poterat omitti posse, quando mane eodem, tam multa alia sacrificia immolabantur: unde Deus expressè jubet illud non omitti.

VERS. 24. — IN FOMITEM IGNIS. Hebr. ad panem, vel cibum ignis, id est, ad nutrimentum ignis.

VERS. 26. — DIES ETIAM PRIMITIVORUM, in quâ offerantur primas fruges maturas, id est, panes ex primis frugibus, puta dies pentecostes, que celebratur expletis septem hebdomadibus, numeratis à secundo die azymorum, VENERABILIS ET SANCTA ERIT.

VERS. 27. — OFFERETISQUE HOLOCAUSTUM. Eadem victimæ jubentur hic offerri in festo pentecostes, que jusse sunt offerri in paschate v. 19.

Nota has victimas esse alias ab iis de quibus Levit. 25, 48, ut ibi dixi.

CHAPITRE XXIX.

1. Le premier jour du septième mois vous sera aussi vénérable et saint: vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour-là parce que c'est le jour du son éclatant, et du bruit des trompettes, avec lesquelles on annonce que ce jour est le premier de l'année civile.

2. Vous offrirez ce jour-là au Seigneur en holocauste d'une odeur très-agréable, un veau du troupeau, un bœuf et sept agneaux d'un an, qui soient sans tache.

3. Avec les oblations qui doivent les accompagner dans le sacrifice, savoir: trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile pour chaque veau, deux dixièmes pour le bœuf,